

LE MESSAGE DE LA PRESIDENCE DE L'INTERREGION

« Un par un »

Par Terence M. Vinson

Président, l'Inter-région de l'Afrique de l'Ouest

Nous approchons maintenant le moment de l'année où il semble que tout le monde se souvienne de la naissance du Sauveur. Parfois à Noël, même ceux dont le dévouement à ses enseignements laisse beaucoup à désirer se souviennent de lui. C'est pour quoi nous devons nous souvenir de lui, mais pas seulement en Décembre ! Dieu a enseigné que l'une de nos responsabilités est de nous souvenir de lui et de toujours lui accorder une place. Et l'une des grandes choses dans laquelle les peuples de l'Afrique de l'Ouest sont à la tête dans le monde est le fait qu'ils accordent une place à Dieu.

A cette époque de l'année, nous entendons souvent les membres de

l'Église exprimer leur sentiment sincère de gratitude envers Dieu pour ce qu'ils ont vécu une année de plus sur la terre. Beaucoup d'entre nous le supplient de nous protéger et de nous bénir, mais parfois nous ne voyons pas et nous ne nous rendons pas compte de toutes les bénédictions qu'il a déjà données.

Sa naissance, sa vie et son expiation sont les plus merveilleux des événements. Nous nous concentrons sur les bénédictions de son expiation pour nos péchés, nos souffrances, nos défis. Bien entendu, son expiation nous sauve du péché, à condition que nous nous repentions. Grâce à Son expiation, Le Sauveur nous procure

la paix et le réconfort, et nous enlève les soucis associés aux déceptions et aux échecs de la vie. Il nous donne la « grâce », Son grand pouvoir qui nous permet de recevoir la force au-delà de nos propres forces pour faire face aux plus grands défis.

En outre, il y a un autre aspect des bénédictions qu'il nous a données. Cela se voit par la façon dont il a vécu sa vie. Nous sommes ses disciples. Le mot « disciple » implique que nous apprenons de lui, que nous suivons son exemple, que nous devenons comme Lui. Sommes-nous en train de devenir comme Lui ? Ou sommes-nous à la dérive aux prises d'une illusion, qui nous fait croire que parce que nous avons accepté l'Évangile, avons reçu les ordonnances, et allons à l'église régulièrement, tout est fini et que nous pouvons nous asseoir et nous féliciter pour notre justice ? J'espère que non, parce que nous devons continuer de faire les choses qu'Il a faites, et surtout à la façon dont Il les a faites.

Un aspect de son enseignement qu'on oublie souvent est la méthode qu'Il utilisait pendant son ministère auprès des gens. Il ne prêchait généralement pas à des foules de gens. Même quand il était dans une foule, Sa méthode était de prêcher aux personnes individuellement. Lorsque la femme qui avait la perte de sang a touché son manteau, Il se retourna au milieu de la foule et toucha son



Terence M. Vinson

Le mot « disciple » implique que nous apprenons de lui, que nous suivons son exemple, que nous devenons comme Lui. Sommes-nous en train de devenir comme Lui ?



cœur en la guérissant de son affliction. Passant à travers une grande foule, il s'arrêta et appela un petit homme extrêmement impopulaire perché dans un arbre de sycomore : « Zachée, hâte-toi, de descendre, car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. »

Son ministère parmi ses apôtres était principalement individuel. Jean le Bien-Aimé en a ressenti la puissance quand le sauveur a appelé André, Pierre, Nathanael et lui selon l'histoire de leurs appels rapportée dans Jean chapitre 1. Et il souligna cela à nouveau quand le Christ ressuscité prêcha à Marie de Magdalene au tombeau (voir Jean Ch. 20), et encore une fois dans le chapitre suivant quand le Sauveur a enseigné à Pierre d'une manière très personnelle que ses jours à recherche de poissons à la mer avaient pris fin.

David A. Bednar nous a dit récemment qu'il avait ressenti depuis de nombreuses années qu'il avait une chanson en lui qu'il avait besoin de faire sortir, mais il ne pouvait pas trouver les mots exacts ou la musique. Il a alors rencontré un compositeur qui a offert de l'aider. Cet homme a écrit la musique idéale pour accompagner les mots que Elder Bednar avait longtemps ressenti dans son cœur. La chanson a été imprimée dans le numéro de Juillet 2016 du magazine *New Era* et a été chanté pour Elder Bednar par un merveilleux groupe de missionnaires à Kumasi, lors de sa visite en Août. L'hymne est intitulé « Un par Un ».

Quelques-unes des lignes de cet hymne sont les suivantes :

« Il a souffert pour nous et a remportée victoire. Un par un, un par un ... »

Des multitudes assemblées l'ont vu venir. Un par un, un par un.

Chacun a entendu une voix déclarer : 'celui-ci est mon fils bien aimé.'

Jésus vint et se tint au milieu d'eux. Ils tombèrent par terre par rev'ence à son égard.

L'invitation du Seigneur, 'Lèvez-vous, et venez à moi.'

Avec les mains, ils ont senti et avec les yeux, ils ont vu.

Un par un, un par un.

Chacun a su et a rendu témoignage qu'il était notre Seigneur ».

Les mots de conclusion de l'hymne sont :

« Un par un, un par un. Il intercède pour chaque fille et fils.

Un par un, un par un.

La force de Sa grâce nous donne pouvoir pour devenir, un par un ».

Ceci, est alors le modèle pour nous en tant que membres de son Église. Qu'il servait un par un. Nous devons « devenir » ; nous devons faire la même chose comme il le fit, non pas seulement par le biais de programmes organisés, mais à travers notre amour pour les individus et les familles. Nous devons agir et éviter la « facilité » qui peut nous endormir dans le sentiment d'avoir fait suffisamment. Nous devons nous rendre chez les autres et leur exprimer à la fois notre amour, et celui du Seigneur pour eux. Nous devons les soutenir et les aider. Lorsque nous faisons ces choses, nous faisons le

travail du Sauveur. Votre aptitude et votre désir de faire ces choses est l'un des attributs les plus merveilleux en Afrique de l'Ouest. Vous vous souciez les uns des autres, et vous vous aidez les uns les autres.

Après tout, c'est la clé du changement qui doit se produire en nous grâce à l'Évangile. L'alliance de base que nous faisons au baptême est de faire exactement cela. Nous affirmons que nous « sommes prêts à porter les fardeaux les uns des autres, afin qu'ils soient légers ; Oui, et nous sommes disposés à pleurer avec ceux qui pleurent, oui, et à consoler ceux qui ont besoin de consolation, et à être les témoins de Dieu en tout temps et en toute chose, et dans tous les lieux où vous serez jusqu'à la mort, afin d'être rachetés par Dieu, et être comptés avec ceux de la première résurrection, afin que vous ayez la vie éternelle ». (Mosiah 18:8-9)

N'est-ce pas exactement ce que le Sauveur a fait ? Il guérit ; Il reconforta ; Il porta absolument nos fardeaux ; et par toutes ces choses, ainsi que par d'autres moyens, Il se tint comme témoin de Dieu en tout temps, en toute chose, et en tout lieu.

Ainsi, si nous sommes de vrais disciples, nous ferions ces choses. Nous n'allions pas seulement assister aux réunions de l'église, mais nous allions rechercher ceux qui ne sont pas présents et, sans qu'un dirigeant nous le demande, nous allions leur tendre la main. Nous allions observer et écouter les signes de difficultés des autres, et nous irions à eux. Ces choses sont vraiment l'essence de l'Évangile de Jésus-Christ, et notre responsabilité est

d'aller et de les faire. « Et le Seigneur appela son peuple Sion, parce qu'il était d'un seul cœur et d'un seul esprit, et demeurait dans la justice, et il n'y avait pas de pauvres en son sein. » (Moïse 7:18). Tel était, non seulement l'état du peuple d'Enoch, mais également celui des personnes baptisées par Alma après avoir entendu Abinadi enseigner l'Évangile. Ces personnes donnaient de leur substance « de leur plein gré et selon leur bons désirs à l'égard de Dieu » (Mosiah 18:28). Leur « dons » n'étaient pas seulement temporels, mais également spirituel selon ce que nous lisons au verset 29 : « ils marchaient en droiture devant Dieu, donnant les uns aux autres tant temporairement que spirituellement ».

Le grand prophète, Moroni, a décrit ce que les membres de l'Église font. « Et après avoir été reçus au baptême, et avoir été touchés et purifiés par le pouvoir du Saint-Esprit, ils étaient comptés parmi le peuple de l'Église du Christ, et leur nom était pris, pour qu'on se souvint d'eux et qu'on les nourrît de la bonne parole de Dieu, pour les garder dans la voie droite, pour les garder continuellement attentifs à la prière, se reposant uniquement sur les mérites du Christ, qui est l'auteur et le consommateur de leur foi. Et les membres de l'Église se réunissaient souvent, pour jeûner et pour prier et pour se parler l'un à l'autre du bien-être de leur âme. » (Moroni 6:4-5)

Est-ce que ces déclarations nous décrivent ? Noël est un temps pour examiner notre dévouement à celui qui nous a donné tout ce que nous avons, et qui nous a enseigné non seulement ce que nous devons devenir,

mais également comment nous pouvons y parvenir en suivant de près son exemple et en respectant son mandat de guérir, de rendre visite, de prêcher, et de soutenir, un par un.

En cette saison de Noël ne serait-il pas merveilleux si nous acceptions tous le conseil du Sauveur lui-même, que l'on trouve dans les versets 106 et

108 de la section 84 de la Doctrine et Alliances, comme devise de notre vie : « Et si quelqu'un d'entre vous est fort dans l'Esprit, qu'il emmène celui qui est faible, afin qu'il soit édifié en toute humilité, afin qu'il devienne fort aussi... Voici, c'est de cette manière que mes apôtres, dans les temps anciens, m'édifieront mon église. » ■

NOUVELLES LOCALES

David A. Bednar rencontre les jeunes adultes seuls et les jeunes de l'interrégion d'Afrique de l'Ouest

Dans la soirée du 10 août, 2016, un apôtre du Seigneur, David A. Bednar est arrivé à Accra, au Ghana pour commencer une visite de cinq jours à l'interrégion d'Afrique de l'Ouest. En plus des réunions qu'il a tenues avec les dirigeants, Frère Bednar a tenu deux cultes de dévotion au centre de pieu de Christiansborg à Accra.

Le premier s'est tenu le jeudi 11 août 2016 et les jeunes adultes seuls de l'interrégion y ont été invités. Le président de l'interrégion d'Afrique de l'Ouest, Terrence M. Vinson, et ses conseillers, Marcus B. Nash et Vern P. Stanfill et leurs femmes, ainsi que plusieurs de nos soixante-dix étaient également présents.

Le centre de pieu était rempli à pleine capacité et la réunion a été diffusée par satellite aux centres de pieu dans toute l'interrégion d'Afrique

de l'Ouest permettant à des milliers d'avoir part à cette merveilleuse opportunité.

Frère Bednar a commencé la réunion en disant qu'il n'allait pas donner un discours, et qu'il préférerait écouter simplement les jeunes adultes afin de savoir leurs préoccupations. Il leur a dit qu'ils ne se rappelleraient pas les paroles qui seraient prononcées, mais qu'il espérait qu'ils se souviennent de ce qu'ils se ressentiraient par la pouvoir du Saint-Esprit. Il les invita à lever la main et à poser des questions, en leur rappelant que, bien que toutes les questions sont bonnes, certaines sont meilleures que d'autres et que toutes devraient être adéquates pour les personnes, le lieu et le moment. Il leur a également demandé de ne pas poser des questions qu'ils avaient préparées à l'avance, mais de poser

Ces deux événements merveilleux où l'on est enseigné par un apôtre du Seigneur restera longtemps dans la mémoire du peuple dans l'interrégion d'Afrique de l'Ouest.



des questions sur les choses qui sont venus dans leur cœur pendant qu'ils étaient là. Il leur a promis que s'ils faisaient cela et écoutaient avec un cœur pur, même ceux qui n'auraient pas l'occasion de poser leurs questions recevraient des réponses. En plus de répondre aux questions de ceux qui étaient au centre de pieu, des questions ont été recueillies par message texte à partir d'autres endroits dans l'interrégion.

Quand on posait les questions, Frère Bednar lui-même y répondait parfois, ou demandait à d'autres membres de la présidence de l'interrégion ou à leurs femmes de répondre à certaines questions. Une jeune fille fut la première à lever la main et demanda comment les femmes dans l'Église devraient choisir entre être une épouse et mère, et poursuivre toujours leurs études et rêves de carrière. Frère Bednar demanda à Sœur Bednar de répondre à cette question. Elle déclara que, bien que les jeunes

filles devraient s'instruire autant que possible, elles devraient être enclines à mettre les études en attente afin de ne pas manquer l'occasion de découvrir la plus grande joie dans la vie, la joie de la famille. Elle déclara qu'il n'y a rien autant semblable à l'amour du Christ que l'amour d'une mère pour son enfant.

Une autre question étant la préoccupation de la plupart des jeunes adultes seuls fut posée – comment se préparer pour un mariage au temple ? Frère Bednar a répondu que c'était très simple, vous devriez devenir vous-même le genre de personne que vous voudriez que votre compagnon soit. Si vous faites une liste, elle devrait être une liste pour vous-même, et non pas pour l'autre personne. Il a souligné qu'on ne trouve pas un mariage heureux ; on le crée en respectant les alliances de l'évangile, l'altruisme et en faisant du Christ le point central de votre vie.

Un sujet important a été soulevé quand un jeune frère a demandé comment nous pouvons surmonter les sentiments de doute et de droit pendant que nous nous efforçons de vivre l'évangile. Frère Bednar a enseigné que le Sauveur nous a dit de ne pas douter, ni craindre, (D&A 6:36) et que le doute nous empêche d'aller de l'avant, ce qui crée la peur. La peur équivaut à l'inaction, ce qui est le contraire de la foi, qui équivaut à l'action. Nous devons exercer notre foi en consultant le Livre de Mormon pour des conseils.

D'autres sujets abordés ce soir-là furent :

- **La sanctification du Jour du Sabbat** : le sabbat et le temple sont pareils car tous les deux sont censés être un temps que nous consacrons à Dieu afin que nous puissions être élevés et éclairés par Lui. La façon dont nous utilisons ce

temps est un signe du respect que nous avons pour lui.

- **Prendre des décisions importantes :** le Seigneur nous a donné le libre arbitre, donc nous ne devrions pas compter sur lui pour toutes les réponses. Les réponses viennent petit à petit au fil du temps. Nous devons agir et nous saurons quand nous sommes sur la mauvaise voie.
- **Le choix entre la mission et les études :** « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » (Matthieu 6:33)
- **S'abstenir de la pornographie :** si vous êtes un membre qui a le don du Saint-Esprit, vous serez averti d'éviter la pornographie. Si vous participez déjà à la pornographie, il faut arrêter et la remplacer par d'autres bonnes choses, telles que l'indexation de l'histoire familiale, ou d'autres activités de l'Église. Vous devez remplacer les ténèbres par la lumière. N'attendez pas. Repentez-vous immédiatement et demandez l'aide du Seigneur. Vivre l'évangile n'est pas difficile, c'est plutôt ne pas vivre l'évangile qui est difficile.

Frère Bednar a conclu la réunion en recommandant que chaque jeune adulte seul obtienne une copie peu coûteuse du Livre de Mormon et la lise tout en soulignant toutes les références aux expressions « le Seigneur fortifia les gens », « la force du Seigneur », « venir au Christ », ou « dans la force du Seigneur ». Il enseigna que l'expiation du Christ a été réalisée non seulement pour nous purifier ; mais

aussi pour nous fortifier et nous donner des pouvoirs. Il nous a dit qu'il a la responsabilité singulière de témoigner que le Père et le Fils sont réels, que nous sommes fils et filles de Dieu, que le Christ est mort et ressuscité. Le Père et le Fils sont apparus à Joseph Smith et que Thomas S. Monson est un prophète de Dieu.

Tous les participants ont été inspirés et édifiés par la sagesse que frère Bednar et d'autres dirigeants avaient partagée ce soir-là. Ce fut un privilège extraordinaire de participer à cet événement singulier.

La première intervenante fut Sœur Susan K. Bednar, qui a partagé un peu sur l'aspect personnel de Frère Bednar, le décrivant comme ayant toujours aimé s'entraîner, et quand il était président à BYU Idaho, il aimait escalader les marches du stade, en prenant 2 marches à la fois. Les étudiants demandaient souvent de se joindre à lui, mais tenaient rarement la vitesse. Elle a dit qu'elle a rapidement appris après leur mariage que chaque fois que son père (qui n'était pas membre de l'église) leur téléphonait, Frère Bednar le saluait toujours avec les mots « Papa, quand vas-tu te faire baptisé ? » Il a toujours vécu sa vie en essayant d'être le meilleur exemple possible pour que son père puisse voir la valeur de l'évangile. Il n'a jamais renoncé à son père et finalement son père fut baptisé.

Quand Frère Bednar a commencé à parler il a utilisé la même formule que celle qu'il a utilisé avec les jeunes adultes seuls. Il leur dit qu'il préférerait écouter les jeunes au lieu de donner un discours. Ensuite, il leur a appris

comment poser correctement les questions. Comme précédemment, des questions ont été recueillies à partir des autres centres de pieu dans l'interrégion.

Le premier intervenant fut un jeune homme qui demanda, « Dans les Doctrine et Alliances 130:22, il est dit que Dieu a un corps de chair et d'os, mais dans le Nouveau Testament, Jean 4:24, nous lisons que 'Dieu est un esprit.' Comment pouvons-nous concilier ces deux écritures ? »

Frère Bednar a répondu qu'il est important pour nous de lire les Écritures dans leur totalité. C'est la raison pour laquelle nous avons besoin du rétablissement – nous avons besoin de plus d'écritures pour des éclaircissements. Joseph Smith était le plus grand Révélateur du Christ parce que la Bible n'était pas complète. Oui, Dieu est Esprit, mais il est encore plus. Nous avons une image plus complète avec la Bible et les Écritures modernes.

D'autres questions :

- **Comment puis-je savoir que le Saint-Esprit est avec moi ?** Cesse de t'inquiéter à ce sujet. Sois un bon garçon. Vous avez appris à prier et à étudier les Écritures. Tout bien vient de Dieu, donc quand vous avez une pensée de faire quelque chose de bien, c'est simplement le Saint-Esprit qui le rappelle. Ne vous inquiétez pas – faites ce que vous savez être juste.
- **Du Nigeria : Maintenant que je suis membre, je me sens persécuté à l'école et dans mon quartier – que dois-je faire ?**

Rappelez-vous que vous êtes en bonne compagnie. Sondez les Écritures pour voir comment les prophètes et Jésus-Christ ont géré la persécution. Soyez un bon exemple et essayez d'être gentil envers ceux qui vous offensent.

• **De la Sierra Leone : Comment pouvons-nous, en tant que des jeunes gens et jeunes filles, remplir nos appels effacement ?**

Vous devez être des agents qui se meuvent, non des objets qui sont mus. Priez, étudiez les Écritures, levez-vous et faites ce que vous devriez faire. N'attendez pas que l'on vous le demande, faites-le de votre plein gré. Dans le livre de Moroni nous lisons que rien de mal ne vient de Dieu et rien de bon vient de Satan. Ne vous asseyez pas et attendre. Allez faire le bien.

En conclusion Frère Bednar dit qu'il y avait beaucoup plus des questions que de temps leur permettant d'y répondre, mais il a dit aux jeunes qu'il est important de demander et ensuite agir dans la foi et il a promis que tous les jeunes partout en Afrique de l'Ouest qui ont prié pour une réponse recevraient des réponses, même si elle n'ont pas été abordées ce soir-là. Il a souhaité que les jeunes apprennent à aimer à vivre l'évangile, et qu'ils apprennent cela à travers de bonnes et de mauvaises expériences, mais qu'ils devraient toujours être reconnaissants pour l'évangile de Jésus-Christ.

Ces deux événements merveilleux où l'on est enseigné par un apôtre du Seigneur restera longtemps dans la mémoire du peuple dans l'interrégion

d'Afrique de l'Ouest. Nos sincères remerciements sont étendus au Frère Bednar et à la sœur Bednar pour leurs sacrifice et leur service, et à

notre Père céleste pour avoir envoyé ces bons dirigeants pour nous enseigner comment vivre l'évangile afin de retourner un jour en sa présence. ■

LES SAINTS DES DERNIERS JOURS EN ACTION

Bernice – confectionneuse de sacs qui apporte l'espoir d'une vie meilleure aux jeunes femmes du Ghana

Par Louise Peine

Je voudrais vous présenter mon amie, Bernice Frimpong Ankrah. Elle est la couturière que toutes les sœurs missionnaires qui servent sur place connaissent : elle fait la conception de sacs et de napperons, des robes et des jupes bananes. Elle emploie d'autres qui s'assoient à l'ombre pour coudre pour sa petite entreprise. Elle est mariée à un homme

merveilleux appelé Prince, et est la mère de quatre enfants. Ils travaillent ensemble pour prendre soin de ce qui importe le plus : leur famille et d'autres personnes dans le besoin.

Bernice n'est pas seulement une épouse, une mère, et une femme d'affaires, elle voyage également à travers pas moins de trente-trois villages, où, depuis 2014, elle enseigne et forme des jeunes filles grâce à un programme international appelé « Days for Girls. » Elle ouvre leur esprits à la possibilité d'une vie meilleure.

Elle leur montre le moyen de rester à l'école pendant plusieurs jours. Elle leur enseigne comment éviter d'être victime d'agression ou de viol. Elle leur apprend comment prendre soin de leur corps et leur enseigne les principes de la bonne reproduction et de la protection. Avant de la rencontrer bon nombre d'entre elles s'étaient échappées d'un mariage précoce ou de la pratique de l'excision féminine, qui existe encore dans de nombreux



Bernice devant son magasin

La famille Ankrah



endroits ruraux. Bernice leur donne les connaissances qui les aideront à conserver leur dignité en tant que fille de Dieu à qui il a fait don d'un corps qui est sacré.

En donnant de l'amour et de la connaissance à ces filles, elle partage avec elle l'amour que Dieu a pour elles. Elle est une merveille de l'énergie et de la compassion. Elle connaît un meilleur chemin parce qu'elle est membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Bernice va régulièrement au temple et coud de belles robes du temple que les sœurs y portent. Parce qu'elle cherche humblement à garder ses alliances, elle a la force d'enseigner et donner des cours, même quand elle est fatiguée ou malade, donnant ainsi de l'espoir à chaque groupe de filles qu'elle enseigne. Comme toujours, Prince est là avec elle, lui donnant son plein soutien.

En fait, elle est tellement occupée qu'il est difficile de trouver un moment où elle est disponible pour parler de son histoire. D'après le tableau sur le mur dans son bureau, il est facile de voir que son horaire de couture est bouclé pour des semaines. Les clients apportent suffisamment de tissu pour deux ou trois robes ou vestes à la fois. Un après-midi à 3:00 pendant que nous visitons son atelier je lui ai demandé comment elle allait. Elle inclina la tête d'un côté et dit : « Je suis fatiguée maman, mais j'ai beaucoup à faire. » Elle n'avait pas encore pris le déjeuner, mais elle avait l'air radieux et me gratifia de son sourire lumineux. Elle et Prince font une brillante équipe, un mari et une épouse qui vivent l'Évangile au quotidien – ensemble.

Un jour j'ai appelé Bernice pour un autre objectif : elle s'était portée volontaire pour être notre guide à travers le grand marché Makola à Accra. Je suis allée avec une autre sœur missionnaire qui avait une liste de choses à acheter, et ce fut ma première expérience dans le centre tentaculaire du commerce local. Bernice est venue nous chercher avec sa voiture, nous y a conduites, et nous a guidées à travers le labyrinthe des vendeurs aux stands exactes dont nous avons besoin, que ce soit pour une fermeture à glissière, des shorts de gymnastique pour les missionnaires de l'MTC, ou un seau de tomates.

J'ai récemment appris que le programme « Days for Girls » de Bernice était devenu une partie de la scène de Makola Market. Elle avait vu beaucoup de jeunes femmes – fugueuses, qui n'avaient pas pris de bain et étaient affamées – essayant de survivre à la ville. Ces jeunes femmes précieuses bataillaient avec une vie en plein air, dormant à même le sol la nuit sans protection, espérant que personne ne viendrait troubler leur sommeil avec un réveil violent. Beaucoup avaient un bébé noué à leur dos, et essayaient par tous les moyens possibles de se nourrir ainsi que leur enfant. Elles ne comptent pas retourner dans leurs villages – elles sentent qu'elles ont une meilleure chance dans la ville que ce

qu'elles avaient d'où elles sont venues.

Lorsque Bernice s'est approchée au début, elles étaient très hésitantes. Elle a essayé de les enseigner et de leur montrer les trousseaux que ce programme offrait pour l'hygiène et les fournitures mensuelles dont les femmes avaient besoin. Elle a commencé à leur offrir un sac de riz, de l'huile et des tomates pour les amener à lui faire confiance. Dans un premier temps, la foule la renversa presque dans le désir d'avoir un peu de nourriture ! Deux fois, elle est venue deux fois, elle a promis revenir et de leur apprendre à vivre et survivre. Bernice voudrait sauver la moindre de ses sœurs là. Elle ne manque pas de venir et elles commencent à lui faire confiance, comme elle continue de les voir à travers les yeux du Sauveur. Une par une de ces jeunes femmes commencent à éprouver espoir, certaines pour la première fois dans leur jeune vie. Elles voient que Bernice a, par sa foi, reçu un cœur semblable à celui du Christ : « En vérité je vous le dis, si vous l'avez fait à l'un des plus petits de mes frères, vous l'avez fait à moi. »

Parce que Bernice les considère comme des filles de Dieu, elles sentiront l'amour de leur Père céleste à travers elle, et beaucoup viendront à savoir, comme elle le sait, qu'elles sont des filles de Dieu. ■

Les jeunes filles de la paroisse d'Egerton rendent Visite à l'orphelinat

Par **Brother Edem, Edem Umoh, Snr**

Directeur des Affaires publiques du pieu, Pieu de Calabar au sud du Nigeria

Les jeunes filles de la paroisse de Egerton, pieu de Calabar au Sud du Nigeria après réflexion et analyse des difficultés des bébés orphelins de l'orphelinat de Uwanse dans la région du gouvernement local du Sud du Calabar dans l'Etat de Cross River ont décidé de rendre visite aux orphelins, de leur présenter des présents, d'échanger avec eux, de nettoyer leur chambres et leur environnement et de prier pour eux.

Les jeunes filles, dirigées par soeur Nkoyo Victor Udobong Présidente des jeunes filles de la paroisse de Egerton, disent qu'elles ont étudié et réfléchi au sort des enfants de l'orphelinat et au traumatisme que les bébés ont connu du fait de leur mère inconnue et ont

ainsi décidé de leur rendre visite. Elle a déclaré que les jeunes filles, âgés de 12-17 ont visité l'orphelinat et présenté des articles de toilette, des boissons, des détergents, des couches jetables et d'autres articles estimés à plusieurs milliers de Naira.

« Les jeunes filles, en plus de présenter les cadeaux aux enfants, ont également nettoyé leur environnement, et ont joué avec eux, dont la plupart avait un handicap physique, et leur ont chanté des chansons et ont prié pour leur bonne santé et la protection de Dieu. Les jeunes filles ont été touchées par leur expérience et ont promis retourner rendre visite aux enfants avec plus de cadeaux », a déclaré Soeur Udobong.

Soeur Victoria Edem Umoh, l'une des jeunes filles, se plaignit qu'en tant que jeune fille elle était mécontente du fait que les mamans avaient abandonné ces enfants.

« Nous sommes reconnaissantes à Dieu, à certaines organisations non-gouvernementales, ainsi qu'au gouvernement de Cross River d'avoir pris de manière adéquate soin de ces enfants. La plupart des bébés avaient été récupérés dans des caniveaux et des poubelles abandonnés par leur mère, alors que certains sont nés sans faute aucune de leur part avec des handicaps, » dit une jeune fille.

L'orphelinat de Uwanse abrite plus d'une vingtaine d'enfants, dont certains sont aussi jeunes que l'âge de deux mois. Les jeunes filles de l'Église de Jésus des saints des derniers jours ont été vues en train de nettoyer plusieurs salles de l'orphelinat, en train de jouer avec eux ainsi qu'en train de prier pour eux. Nous faisons en sorte qu'ils se sentent chez eux. Nous lançons un appel aux autres enfants des autres églises pour qu'ils rendent visite à ces bébés, jouent avec eux et prient pour eux.

La conseillère de l'orphelinat a guidé les jeunes filles pour une visite des lieux. La visite a duré plus de deux heures. L'organisation des jeunes filles de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours donne des enseignements, des encouragements et le soutien pour vivre l'Évangile de Jésus-Christ aux membres adolescentes de l'Église âgés de 12 à 17 ans. Son but est d'aider les jeunes filles à construire leur foi en notre Père céleste et en Jésus-Christ. A travers ces actes de services, ces jeunes apprennent à diriger dans leur communautés et encore plus important apprennent à vivre ce qu'elles apprennent à l'Église. ■

